



FLORENTAISE

Rapport

RSE

2016-2017



Chers lecteurs

En juin 2016, nous avons célébré les 30 ans de FLORENTAISE. Ce fut l'occasion d'une belle journée qui a réuni l'ensemble de nos 140 collaborateurs, venus des 4 coins de la France, sur notre site Serres FLORENTAISE (44). Un moment de partage, de jeux, de découverte des uns et des autres, qui a permis, je l'espère, de faire sentir que chacun est important au sein de la « grande famille » FLORENTAISE.

Cette année, nous fêtons la 5^{ème} année d'engagement RSE ! Et elle a vu notre entreprise récompensée au Palmarès 2016 du « Grand Prix des Entreprises de croissance » dans la catégorie « Agroalimentaire et Bio ». Nous avons été sélectionnés sur des critères d'innovations, de création d'emplois, d'actions sociales, sociétales et environnementales. C'est pour nous un fort signe de reconnaissance de tout ce que nous menons au quotidien et que vous découvrirez en parcourant cette nouvelle édition !

Mieux, cette stratégie RSE a permis, en 5 ans, à Florentaise de connaître une croissance de ses collaborateurs de +44% (soit +8.9%/an), de ses fonds propres de +58% (+11.7%/an) et de son CA de +34% (+6.8%/an) : que chacune et chacun de nos collaborateurs soient chaleureusement remerciés de ces résultats élogieux sans oublier l'ensemble de nos parties prenantes (clients, fournisseurs...) sans qui nous n'existerions pas.

Bonne lecture et à l'année prochaine !

— Jean-Pascal CHUPIN —



CHAPITRE UN

GOVERNANCE

Pour faire écho à notre rapport RSE 2015-2016, nous repartirons sur ce nouveau rapport, en l'introduisant avec notre vision à 5 ans élaborée par nos collaborateurs lors de notre dernier Comité Stratégique :

« Ensemble, innovons pour cultiver, nourrir et protéger les plantes sur une TERRE plus verte ».

Ensemble : toutes les parties prenantes de l'entreprise
Innovons : nouveaux produits, procédés de fabrication et services associés

Cultiver, nourrir et protéger : nos domaines d'intervention (terreux, amendements, paillages)
Les plantes : productions végétales en intérieur et extérieur

Sur une TERRE : territoire mondial et les supports de culture

Plus verte : développement durable, produits Zéro CO₂ et 100% renouvelables



Comité Stratégique Janvier 2016

Suite à notre Comité Stratégique de janvier 2016 et à l'avancée de notre entreprise sur de nombreux sujets, la décision a été prise de revoir nos ambitions à la hausse ! En ont découlé 7 grandes ambitions pour les 5 ans à venir :

1. Organisation : structurer le Groupe pour ses développements futurs
2. Innovation et R&D : Créer les produits de demain
3. Notoriété et Communication : Faire connaître notre entreprise et nos produits
4. Collaborateurs : Améliorer le Bien-Être et la motivation de nos salariés
5. Partenariats : Recherche de complémentarités et de synergies
6. Export : Internationaliser le Groupe et produire au plus près de nos marchés
7. Performance économique, environnementale et industrielle : améliorer la rentabilité pour financer la croissance, neutraliser nos émissions carbone et pérenniser l'outil de production

Florentaise, gagnante du CityLab Alliance 2016

Qu'est-ce que le CityLab ? Ce sont les étudiants de l'Ecole Centrale de Nantes, d'Audencia Business School et de l'Ecole Supérieure d'Architecture de Nantes qui se réunissent autour de plusieurs projets proposés par 10 entreprises partenaires.

Florentaise, qui a décidé de se lancer dans l'aventure de l'agriculture urbaine depuis plusieurs années, s'est reconnue dans les thèmes abordés par le CityLab Alliance 2016.

Et pour cette 1^{ère} édition, nous étions de la partie et l'équipe qui représentait notre projet a gagné ! La problématique proposée aux étudiants portait sur la végétalisation des villes par le biais des particuliers et, plus précisément, sur la manière d'inciter les citoyens à cultiver leur jardin potager chez eux, en intérieur. Notre équipe, composée de 7 étudiantes, a non seulement remporté la première place mais nous a également permis d'avancer sur nos projets de potagers urbains JARD'IN ! Bravo à elles !



Participants du CityLab Alliance 2016



CHAPITRE DEUX

ENVIRONNEMENT





Lancement des premiers terreaux «zéro carbone»

Dans la lutte contre le réchauffement climatique, Florentaise est un acteur engagé, avec une forte volonté de neutraliser toutes ses émissions carbone. C'est pourquoi elle propose ses premiers terreaux «zéro carbone» pour les professionnels et les particuliers.

En effet, pour le marché de l'horticulture, l'utilisation de tourbes est un réel problème, car elle provoque inévitablement le rejet de gaz à effet de serre. Avec les terreaux « 0 carbone », Florentaise a remplacé totalement la tourbe par une matière première locale à faible émission carbone : la Turbofibre®. Pour neutraliser ses faibles émissions résiduelles, l'entreprise a misé sur son charbon vert unique : le Greenchar® ! En plus d'être un piège à carbone, il a une forte disponibilité en eau et favorise la croissance des plantes.

Et comme nous voulons faire profiter les particuliers des mêmes améliorations que celles proposées aux professionnels, nous avons lancé notre « Terreau Multi-usages 0 carbone » sous nos marques Terre & Nature et Terre au Naturel.

Une nouvelle gamme Hortibio® à l'export

Florentaise qui met toute son expertise dans le remplacement des tourbes fractions aussi bien pour les professionnels que pour les particuliers, développe une nouvelle gamme Hortibio®. Cette nouvelle gamme de produits à base de tourbe et d'Hortifibre®, sera destinée à tous les fabricants de substrats, ainsi qu'aux professionnels réalisant leurs propres mélanges. Elle sera disponible dans toute l'Europe, ainsi qu'en Chine et aux USA.

C'est également pour pallier aux aléas des récoltes de tourbe et permettre une disponibilité continue des produits, que Florentaise, grâce à sa nouvelle usine dans les pays baltes, enrichit la gamme Hortibio® !



Économie d'eau potable à Labouheyre

Une remise en état et en service du forage présent sur le site a été réalisée pour :

- alimenter le réseau existant
- alimenter à terme l'atelier de coloration des plaquettes et ne plus utiliser l'eau potable du réseau.



Systeme d'arrosage Labouheyre



Une gestion des essais respectueuse de l'environnement et du personnel

Les « serres », site expérimental de Florentaise, sont utilisées toute l'année pour tester nos substrats et développer nos futurs produits. En pleine saison, il y a plus de 5 000 plantes !! Afin de limiter l'effet des insectes ravageurs sur les cultures, un programme de protection biologique intégrée a été mis en place : il s'agit d'utiliser des prédateurs naturels pour lutter contre les ravageurs des cultures. Un résultat très positif : les « auxiliaires de culture » se sont bien installés dans les serres et maintiennent les ravageurs en-dessous d'un seuil de nuisibilité, sans avoir recours à des insecticides.

Nos serres sont conduites de façon écologique, et l'équipe de Recherche, ainsi que tous nos visiteurs réguliers, peuvent évoluer sur les lieux sans craindre pour leur santé. Les traitements « chimiques » ne sont utilisés qu'en dernier recours... Il n'y en a pas eu depuis 2013 !

Quand il est question de recyclage

Dans un souci de protection de l'environnement, chaque usine a mis en place le recyclage du carton, du plastique, du bois, du métal, du verre etc. Nos usines font ensuite appel à des sociétés externes pour s'en occuper et les revaloriser. Sur l'année 2016, ont été recyclés :

PAPIERS RECYCLÉS avec RECYGO

1 tonne
&
335
kilos

soit **401 kg**
d'émissions de
CO2 évitées


AUTRES en tonnes

56
plastique

carton
38

15
bois
8
métal





Bruno est arrivé chez Florentaise il y a presque 39 ans maintenant et cela fait 12 ans qu'il est marinier pour l'entreprise. Son travail : ramasser le Noir de Brière, un produit phare dans nos terreaux Ecolabel. Mais c'est aussi une action qui aide à entretenir le Parc Naturel Régional de Brière (44).

«Je pense que si on n'était pas là, à faire notre travail, il n'y aurait tout simplement plus de faune et de flore et on ne pourrait plus naviguer.»

Le Noir de Brière - Interview

Avant toute chose, qu'est-ce qu'on appelle le Noir de Brière ?

Le parc de la Brière se trouve près de Saint-Nazaire (44) et depuis 2005, un Arrêté Préfectoral permet à Florentaise de récupérer et commercialiser la terre noire de Brière. Le Noir de Brière, c'est une matière organique qui est issue des canaux du marais. Grâce à une suceuse, on extrait la vase, on la place dans des bacs de décantation et on la laisse sécher. C'est ce processus qui donne le Noir. C'est vraiment un beau produit. Personnellement, je trouve ça mieux que la tourbe.

En quoi consiste ta mission chez Florentaise ?

Mon travail est de ramasser et ramener la tourbe et le Noir des marais et plus précisément celui de Brière. Entre mi-décembre et mars, je fais 2 rotations dans la journée et je pars avec ma barge ramasser le Noir de Brière contenu dans les différents bacs de décantation qui le jalonne. Au début nous étions assez proches du quai de déchargement, mais d'année en année, nous allons toujours plus loin. Il m'arrive de naviguer presque 1h pour arriver au premier bac de décantation. Par saison on récolte, avec 1 barge, entre 5 et 10 000m³ de Noir en fonction des niveaux d'eau et de la distance des lagunes. Il est ensuite utilisé pour nos terreaux Ecolabel.

Comment en es-tu arrivé là ?

Le travail m'intéressait et j'avais demandé à être sur les barges pour devenir marinier. Comme il en manquait un en Brière, j'ai fait une demande et ça va faire presque 12 ans maintenant que je fais ce métier.

Qu'est-ce qui te plaît dans ce travail ?

Il y a plusieurs choses, mais je dois dire que ce qui me plaît le plus, c'est le contact avec la nature. C'est vraiment agréable de travailler là-bas. On est en pleine nature, on croise un peu de tout, des sangliers, des renards et une grande quantité d'oiseaux ! C'est vraiment intéressant et je pense que c'est un lieu à découvrir.

Pourquoi est-ce important d'entretenir les marais de Brière ?

Je pense que si on n'était pas là à faire notre travail, il n'y aurait tout simplement plus de faune et de flore et on ne pourrait plus naviguer. La vase envahit tout. Récolter le Noir de Brière participe grandement à l'entretien de ce parc. Mais il faudrait le faire à l'année et pas seulement sur 3 mois. Malheureusement, on ne peut naviguer qu'en hiver, car le reste de l'année il n'y a pas assez d'eau pour notre barge et il y a aussi des contraintes administratives.



CHAPITRE TROIS

SOCIAL



Préau - Louresse (49)



Louresse : remplacement des tôles translucides sur le bâtiment

Comme nous l'avons fait pour l'usine de Saint-Mars-du-Désert (44) l'année dernière, c'est au tour de l'usine de Louresse de se doter d'un nouveau toit ! Certaines tôles du toit de l'atelier ont été remplacées par des panneaux translucides afin d'améliorer la luminosité et donc le confort de travail.

Dans cette recherche de l'amélioration des conditions de travail, de sécurité et de qualité des produits, d'autres points d'amélioration ont été apportés :

- murs modulables en béton
- dalle enrobée accès racks de stockage
- préau, couverture de trémie

Remise des médailles du travail

Lors du dîner de Noël des salariés de Saint-Mars et Louresse, Jean-Pascal Chupin a eu le plaisir de remettre sa première médaille du travail à Chantal Martin pour ses 21 ans déjà passés au service de Florentaise.



Une fois que les conditions ont été arrêtées par la direction pour l'obtenir, je me suis dit pourquoi pas ? J'ai donc reçu un diplôme qui reconnaît mes 20 années de travail à FLORENTAISE, ma médaille et un bouquet de fleurs. J'ai beaucoup apprécié les fleurs moins le discours devant mes collègues qui m'a un peu paralysée, je le reconnais !

— Chantal Martin —



Remise médaille Chantal Martin



Élection des délégués du personnel et du Comité d'Entreprise

La mise en place de délégués du personnel s'était déjà faite depuis plusieurs années, même si tous les sites n'avaient pas trouvé de représentants. Cette année 2016 fut un bon cru, car 5 de nos usines ont élu un délégué ! Le 8 décembre 2016, les salariés ont donc profité de cette nouvelle élection des délégués pour également élire un CE. Une belle aventure qui commence !

Florentaise a fêté les 30 ans de son activité supports de culture

Le 24 juin 2016, le groupe Florentaise fêtait les 30 ans de son activité supports de culture avec 140 de ses salariés. Tous les sites des sociétés Florentaise, Terreaux Armoricaains et La Florentaise étaient invités et représentés. L'occasion pour les salariés de se rencontrer, pour la première fois pour certains, de se retrouver et d'échanger ! C'était également l'occasion pour notre PDG, Jean-Pascal Chupin, de les remercier, car «Sans [eux], ce ne serait pas possible» et d'évoquer l'avenir «Ayons confiance, on invente le marché de demain. Ensemble innovons et ayons toujours un coup d'avance».



Françoise est secrétaire à l'usine de Treffort, qui a été rachetée par Florentaise en 2015. Elle est également, depuis décembre 2016, la trésorière du Comité d'Entreprise.

«Avoir un Comité d'Entreprise permet d'avoir une meilleure relation et communication entre les salariés et la direction. Cela permet aux salariés d'être mieux informés de ce qui se passe dans l'entreprise»



Mise en place du Comité d'Entreprise - Interview

Pourquoi est-ce important d'avoir un CE dans une entreprise ? Qu'est ce qu'il apporte ?

Je pense que la question ne se pose pas, c'est un grand « oui ». Avoir un Comité d'Entreprise permet d'avoir une meilleure relation et communication entre les salariés et la direction. Cela permet aux salariés d'être mieux informés de ce qui se passe dans l'entreprise, de plus le Comité d'Entreprise est composé de membres de différentes usines, ce qui aide encore plus !

Pourquoi vouloir t'y investir ?

J'avais envie de m'investir dans la vie de l'entreprise. Et à mon avis, avoir un Comité d'Entreprise aide au bien-être des salariés dans celle-ci. Même si l'on reste dans une PME et que la direction est assez accessible, je pense qu'entre nous et les DP (Délégués du Personnel), ils se sentent plus entendus et supportés.

As-tu un premier retour des salariés ? Comment vivent-ils l'arrivée d'un CE ?

Oui, ils sont très contents de l'arrivée du CE dans leur entreprise. Ils attendent beaucoup de nous, car tout le monde connaît les avantages que peuvent proposer les CE dans les grandes entreprises ! Après nous restons une PME, c'est tout nouveau pour nous ! Nous allons essayer d'avancer doucement mais sûrement, afin de répondre au mieux à leurs exigences.

Avez-vous déjà mis des choses en place ?

Comme tout CE, nous avons mis en place notre bureau et, quelques semaines après notre élection, nous nous sommes mis d'accord, avec la direction, pour la mise en place d'un accord d'intéressement. Cette prime prendra la relève dans les cas où il n'y a pas de prime de participation. Il y a également les chèques cadeaux, qui étaient déjà en place depuis plusieurs années, que nous allons continuer à donner pour les fêtes de fin d'année.

Quels sont vos prochains projets ?

Pour le moment, nous essayons de prendre nos marques entre notre travail individuel et la gestion du CE. Le prochain gros projet que nous voulons mettre en place est l'adhésion à un organisme de loisirs, afin que chaque salarié puisse bénéficier d'avantages dans leurs loisirs du quotidien.



CHAPITRE QUATRE SOCIÉTAL



Marion est chez Florentaise depuis 5 ans maintenant. Arrivée pour développer le Marketing et la Communication de la branche Professionnelle, elle a pris la tête du service Communication et Marketing en 2016.



«L'image que nous voulons véhiculer via nos partenariats, est celle d'une entreprise dynamique, impliquée, qui a envie de partager ce qu'elle fait.»

Notre politique de partenariat - Interview

Peux-tu nous présenter en quelques mots les missions du service marketing et communication de Florentaise ?

Je vais commencer par la fin en disant que l'objectif de notre service c'est de mettre en valeur l'entreprise, nos produits et de satisfaire nos clients finaux. Pour cela on utilise aussi bien du marketing produit (conception de produit, argumentaires commerciaux etc.) que du marketing opérationnel (salon, catalogue, outils d'aide à la vente), avec une touche de communication. Cette communication est transversale, car elle englobe aussi bien l'interne que l'externe, et elle est là pour relayer notre stratégie, nos objectifs, nos ambitions et notre politique RSE.

Comment choisissez-vous vos partenariats ?

Nous avons plutôt tendance à faire des dons de produits, que des dons financiers, car nous pensons que c'est plus parlant. Tout d'abord, parce que c'est plus facile à tracer, on sait exactement où va notre produit et aussi car ces partenariats nous apportent un feedback très instructif ! En général on intervient dans 6 à 10 projets par an. Même si on choisit souvent par « coup de cœur », on fait très attention à leurs objectifs, au public visé, à la filière touchée etc. En ce moment, on choisit plutôt des projets qui tournent autour de l'agriculture urbaine, car c'est un sujet sur lequel on travaille beaucoup en interne.

Qu'est-ce que cela représente en volume ?

Ça dépend des années, mais on a tendance à en faire de plus en plus, car c'est vraiment enrichissant pour nous. Donc je dirais entre quelques dizaines et une centaine de m³ de terreau ou de paillages par an.

Quel est l'intérêt pour vous de faire des partenariats ?

Les partenariats nous permettent d'avoir un vrai contact avec le tissu local. Même si on fait aussi des partenariats nationaux, l'idée c'est de faire connaître notre savoir-faire, aussi bien au grand public qu'aux professionnels, de montrer que l'on existe et qu'on aide à dynamiser des projets qui sont bons pour la planète. L'image que nous voulons véhiculer via ces partenariats, c'est celle d'une entreprise dynamique, impliquée, qui a envie de partager ce qu'elle fait.

Arrivez-vous à avoir des retombées concrètes ?

Pas directement, mais c'est comme pour les salons, on ne peut pas connaître les retombées financières, mais ça tisse des liens et ça accroît notre réseau. Ça nous donne aussi beaucoup d'idées pour des produits futurs, sur l'orientation que nous devons prendre et ça nous aide aussi à mieux anticiper la demande du client. De toute manière, il n'y a qu'en étant sur le terrain que l'on peut vraiment appréhender notre marché, et quoi de mieux que des partenariats pour ça ? Pour nous, créer des partenariats, ce n'est que du positif !



Les Jardins d'Expression

La communauté d'agglomération Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers (49) organisent depuis 2013 le concours «jardins d'expression». Cet évènement a pour objectif de valoriser de manière pédagogique et éducative le secteur du végétal auprès du public angevin, en y associant les écoles du paysage, de l'horticulture, mais aussi des arts et du design présents sur le territoire. Florentaise s'est associée au projet « Smart Potager » en offrant 4m³ de terreau et 800L de paillage.

Botany for change

Klorane organise depuis plusieurs années, un concours à destination des étudiants en botanique, afin de les inciter à participer à l'éveil des consciences environnementales. Cette année, le thème était « Quel sera le jardin urbain de demain ? ». Florentaise, séduite par le thème du projet a décidé d'offrir 28 m³ de terreau à 3 groupes d'étudiants. Au final, 4 lauréats (dont 3 soutenus par Florentaise) ont vu leur idée prendre vie en Mai dernier devant l'Hôtel de ville de Paris.





Le jardin partagé de la Conciergerie d'ILINK

La conciergerie d'ilink est un véritable lieu de vie au sein du quartier des Machines de l'île à Nantes (44). Via cette conciergerie, l'association ilink veut concevoir un espace et des services (distribution de paniers de légumes, relai poste, pressing, cantine...) adaptés aux besoins des habitants et des travailleurs du quartier. Un chantier collaboratif auquel Florentaise a contribué en fournissant 10m³ de substrat afin de réaliser le jardin partagé de la conciergerie.

Le Jardin Vivrier de la Boisbonne

Fin 2016, le chantier participatif de la Chantrerie (44) a fait appel à nous pour un partenariat. Au cœur de leur projet : un jardin partagé en permaculture, le Jardin Vivrier de la Boisbonne. Ce jardin sera, entre autre, entretenu par les entreprises et écoles du quartier. Dans le cadre de la plantation d'arbres fruitiers, nous avons fourni 4 tonnes de Biofumur® afin d'amender le sol. De belles récoltes en perspective !





Louresse : travail d'un ESAT pour entretien des espaces verts

Dans la continuité de nos zooms « bonnes actions » au sein de nos usines, notre usine située à Louresse (49), fait également appel à un ESAT, pour l'entretien des espaces verts. Avec ce coup de frais, 3 fois par an, notre usine a fière allure !



Création d'un carré potager à Plonevez et don de paillage !

L'usine de Plonevez a mis en place, avant le printemps, un carré potager au sein de l'usine. Son but : fournir des petits fruits et des légumes aux salariés et aux chauffeurs qui viennent charger du terreau pour nos clients ! Après les salades, c'est au tour des fraises de voir le jour. Elles seront suivies de près par de belles tomates !

L'usine de Plonevez a également fourni gratuitement de l'écorce pour le parc de l'EPADH de la ville.

Fabrication des JARD'INpots en ESAT

(Établissement et Service d'Aide pour le Travail)

Dans le cadre du lancement de la gamme JARD'IN et notamment des JARD'INpots, nos petits kits tout en un prêts à semer, Florentaise s'est associée à l'ESAT de la Bauche Malo (ex CAT) pour la fabrication des premières séries. Cet ESAT a une antenne horticole dans le vignoble nantais et ses salariés sont déjà habitués aux pots en fibres de bois. Une action qui s'intègre parfaitement dans la politique sociétale de Florentaise, avec la volonté de favoriser l'économie locale.



Visite du MFQM

Le 15 juin 2017, Florentaise a accueilli sur son site de Saint Mars du Désert (44), une délégation d'une dizaine de professionnels, tous partenaires du MFQM (Mouvement Français Qualité & Management). Le but de cette visite était de présenter la méthode utilisée par Florentaise pour parler de la RSE à ses salariés non-initiés et mieux les impliquer dans la démarche. La satisfaction a été unanime : les professionnels présents sont ressortis ravis de cette visite avec pleins de bonnes astuces et de bons conseils en tête !





CHAPITRE CINQ

ECONOMIQUE





Enquête satisfaction client : retour général sur notre image

Avec l'appui de l'institut indépendant The Link, nous avons lancé en Février dernier une enquête satisfaction auprès de nos clients et prospects. De manière générale, les résultats de l'enquête menée auprès des grands comptes en 2017 sont très positifs et mettent en évidence les atouts de Florentaise :

- La fiabilité et le sérieux
- L'adaptation, la disponibilité et la réactivité
- L'innovation et le respect de l'environnement

Même si nous avons encore des axes d'amélioration, tous ces aspects positionnent notre relation client comme notre atout majeur! Quant à notre société en elle-même, elle véhicule l'image d'une société innovante et impliquée en RSE.

Visites clients sur site

Chaque année, nous proposons à nos clients de venir visiter l'un de nos sites de production et d'apprécier notre démarche d'éco-innovation. Cette année, c'est une dizaine de groupes de clients qui sont venus nous voir. Ces rendez-vous nous permettent d'avoir des échanges privilégiés avec eux et mieux appréhender leurs besoins et leurs attentes, afin d'avancer sereinement ensemble. C'est également l'occasion de leur présenter notre savoir-faire, car l'élaboration d'un terreau est une vraie recette de cuisine : il faut être précis et appliqué !



Florentaise à l'assaut de l'Amérique

Début décembre 2016, Florentaise a fait un premier pas sur le marché américain en rachetant l'entreprise « Garden Innovations ». Cette entreprise, créée en 2003 est devenue une des actrices principales sur le marché des produits de jardins faciles d'utilisation aux USA. Leur technique de pré-ensemencement leur a permis de mettre au point des tapis de graines prêtes à germer. Ce rachat permettra à Florentaise de proposer son savoir-faire sur le continent américain, mais aussi d'étoffer sa gamme de produits dédiés au jardinage urbain.



Tour d'horizon des projets à l'export

Florentaise, qui souhaite encore agrandir son aura à l'international, a, depuis le début de l'année 2017, consolidé encore un peu plus son service export. Voici un petit aperçu de ce qui se passe à l'étranger pour Florentaise :

Estonie

L'usine de Tollari, achetée en 2015, a déjà augmenté ses volumes de production de 40% ! Son but : préparer et assurer à Florentaise un approvisionnement en tourbe pour 4 de ses usines françaises.

Chine

Notre usine, près de Shangai, qui est sortie de terre en 2016 et qui emploie 3 personnes, commence déjà à produire plusieurs mélanges à partir de fibre de bois.

Inde

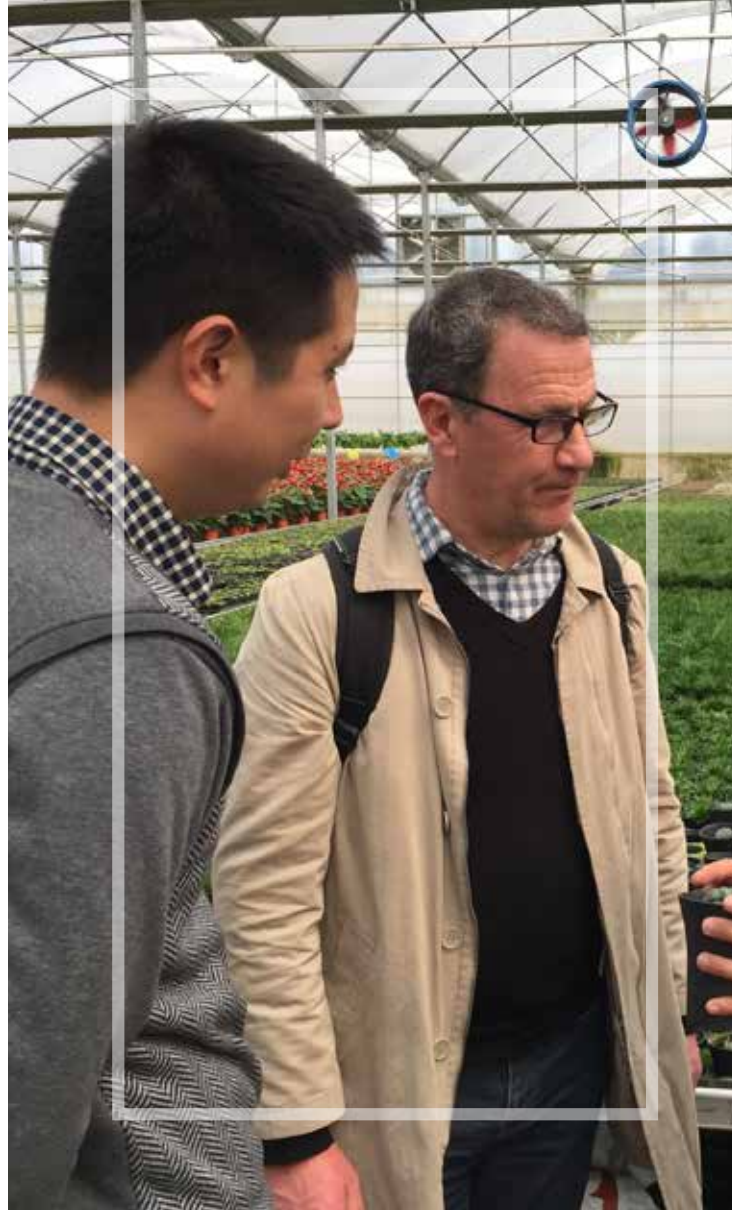
L'usine fonctionne depuis début juin pour produire l'une de nos matières premières : la Woodpeat® (fibre de coco + fibre de bois). Nos machines nous permettent ensuite de la compresser sous forme de blocs, disques ou pains de culture. Une fois préparée, elle sera vendue sur place ou exportée pour la fabrication de terreaux dans notre usine.

USA

Début décembre 2016, Florentaise a fait son entrée aux Etats-Unis en rachetant la compagnie « Garden Innovations », située près d'Atlanta.

Royaume-Uni

L'histoire a débuté en 2005 quand Florentaise installe une machine BIVIS permettant de défibrer des plaquettes de bois pour fabriquer de l'Hortifibre®, chez son partenaire Westland en Irlande du Nord. Puis 2 nouvelles en 2010. Au mois de juin 2017, suite au rachat de Sinclair Horticulture, Florentaise installe trois BIVIS de plus à Ellesmere Port près de Manchester, soit une capacité de production de 900 000 m³ de fibres de bois.



VIE à l'export (Volontariat International en Entreprise)

“ Une personne en VIE offre une solution alternative et intéressante qui nous permet de vérifier des opportunités stratégiques internationales. Si l'on prend l'exemple de Tanguy, il est parti aux Philippines afin de rencontrer les différents partenaires que nous avons retenus pour l'importation de fibre de coco. Le VIE est une expérience très formatrice pour les jeunes, c'est aussi une bonne manière de confirmer la compatibilité qu'il peut y avoir entre nous. Et en général nous avons tendance à les recruter par la suite.

— Antoine CHUPIN —

“ L'aventure VIE, c'est une expérience unique à l'étranger. Pour ma part, aux Philippines, l'environnement culturel et social est assez différent de l'environnement français. Cela entraîne une plus grande tolérance ainsi qu'une certaine remise en question personnelle. Après une année en stage chez Florentaise, cette opportunité de VIE était pour moi la meilleure manière de poursuivre mon épanouissement tant personnel que professionnel.

— Tanguy DUPAS —





Ferme verticale HRVST

Depuis le début du printemps, notre première ferme verticale HRVST (prononcé HARVEST) est passée en mode production, et nos plantes y grandissent dans des pots individuels.

Notre technologie permet de repenser et de diversifier les points d'approvisionnement de végétaux frais et notre modèle de ferme peut s'installer facilement et partout. De plus, nos fermes apportent avec elles des emplois qualifiés et un outil précieux de pédagogie et de vivre ensemble, autour du vivant. Grâce à elles, on peut imaginer redonner une place à l'agriculture urbaine en banlieue et créer de nouveaux métiers pour accompagner la réinsertion sociale. Retrouver tout notre dossier de presse sur notre site internet :


www.florentaise.com ou sur

www.jard-in.com

Lancement site Jard'IN

On ne le dira jamais assez, l'ambition de Florentaise est bien de ramener la culture en ville ! Pour cela, nous travaillons depuis plusieurs années sur une marque dédiée à l'agriculture urbaine : JARD'IN. Aussi bien à travers des produits pour les particuliers avec le JARD'INpot qu'à travers de beaux projets à échelle professionnelle comme notre ferme verticale HRVST. Avec JARD'IN, la culture n'est plus uniquement un loisir, elle devient nourricière. Notre gamme est présentée ici :

www.jard-in.com



Antoine, issu de la 3^e génération Chupin, est arrivé en 2014 chez Florentaise, après avoir passé 7 ans au Canada. Passionné des problématiques d'agriculture urbaine, il a décidé de développer cette branche au sein de l'entreprise familiale.

«Ce qu'on a tendance à dire à l'étranger quand on parle avec d'autres entreprises, c'est que la France est un paradis pour innover.»

Économie et Innovation chez Florentaise - Interview

En quoi consiste ta mission aujourd'hui chez Florentaise ?

Je suis responsable innovations et développement produit. Ma mission consiste à mettre en cadence la sortie des nouveaux produits. Ce poste a été créé récemment afin de structurer tous les projets innovants de Florentaise.

Qu'est ce qui te plaît dans ce travail ?

Le fait de toucher à tout, aussi bien à la technique qu'à la pratique et à l'expérience utilisateur. C'est également le développement des produits à l'étranger, avec toutes les contraintes que cela suppose, car les utilisations et les cultures ne sont pas les mêmes qu'en France. C'est la multiplicité des sujets abordés qui est intéressant, on ne s'ennuie jamais !

En quoi l'innovation est importante pour une entreprise comme Florentaise ?

L'innovation, de manière générale, est importante pour Florentaise, car nous sommes dans un marché mature où l'on ne peut conserver nos parts de marché qu'en étant force de propositions et d'innovations. Notre crédo c'est : 40% de ce que nous faisons aujourd'hui, nous ne le faisons pas il y a 5 ans, alors imaginons dès aujourd'hui les 40% de demain. Sans innovation, c'est un rythme impossible à tenir.

Mon poste, est le premier poste du genre créé chez Florentaise et je pense que c'est un moyen de monter en puissance et d'accélérer encore plus l'essor de notre société, et de nos produits.

Quels vont être les gros projets de l'année à venir ?


D'ici un an, on devrait avoir les résultats de culture de notre ferme verticale et commencer à imaginer sérieusement, sa commercialisation. Pour le Grand Public, nous allons continuer sur notre lancée et proposer des terreaux encore plus respectueux de l'environnement, grâce au Greenchar ou au « sans tourbe ». Nous sommes également en train d'imaginer une gamme de produits destinée aux citadins, aussi bien en Professionnel qu'en Grand Public.

Est-il toujours facile d'allier économie et innovation dans une entreprise ?

Florentaise a la grande chance d'avoir uniquement des actionnaires familiaux qui préfèrent réinvestir dans la société plutôt que de prendre des dividendes. Ce qui est difficile c'est de faire un choix entre des investissements matériels pour l'activité actuelle ou des investissements en innovation pure. On a souvent tendance à privilégier l'innovation. D'un point de vue financier, on parie sur l'avenir et le retour sur investissement ne se fait pas dans l'immédiat. Mais pour le moment, ça nous a plutôt réussi !

Quels sont les différents moyens de financement de l'innovation chez Florentaise, hormis ses fonds propres ?

Ce qu'on a tendance à dire à l'étranger quand on parle avec d'autres entreprises, c'est que la France est un paradis pour innover. Les crédits impôt recherche et les crédits impôt innovation, nous permettent de diminuer de 20% les dépenses d'innovation d'un projet. Il n'y a qu'en France que c'est possible ! Les aides sont là et on a un réel intérêt à innover. Je trouve ça génial !



“**40** % de ce que nous faisons aujourd’hui, nous ne le faisons pas il y a 5 ans. Alors, innovons pour inventer ensemble les 40% de notre activité de demain.

”

— Jean-Pascal CHUPIN —